



Petits fruits

N°15
31/01/2026

Bilan Fraise



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée :

Myriam CARMENTRAN / **CDA 47**
myriam.carmentrans@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Petits fruits N°15
du 31/01/2026 »**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Bilan Fraise 2025

On retiendra de cette année :

- Les ravageurs qui ont posé le plus de problèmes :

- Les [acariens](#)
- Les [cicadelles](#) sur remontantes
- Les [drosophiles](#) sur remontantes
- Les [pucerons](#)
- Les [punaises](#) sur remontantes
- Les [thrips](#) sur remontantes (pression en **hausse**)

- Les maladies qui ont posé le plus de problèmes :

- [Oïdium](#)
- [Phytophthora spp.](#)
- Problématique du [Pestalotiopsis spp.](#) encore peu connu

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, poivron/piment et autres légumes ('panier de légumes')**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées par les observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Les données utilisées pour rédiger ce bilan 2025 sont principalement issues de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole. Elles sont de qualité et concernent un nombre important de parcelles.

Cette saison, les observations ont été réalisées sur près de **600 ha** en **Lot-et-Garonne**, en **Dordogne**, ainsi qu'en **Gironde**.

Bilan climatique

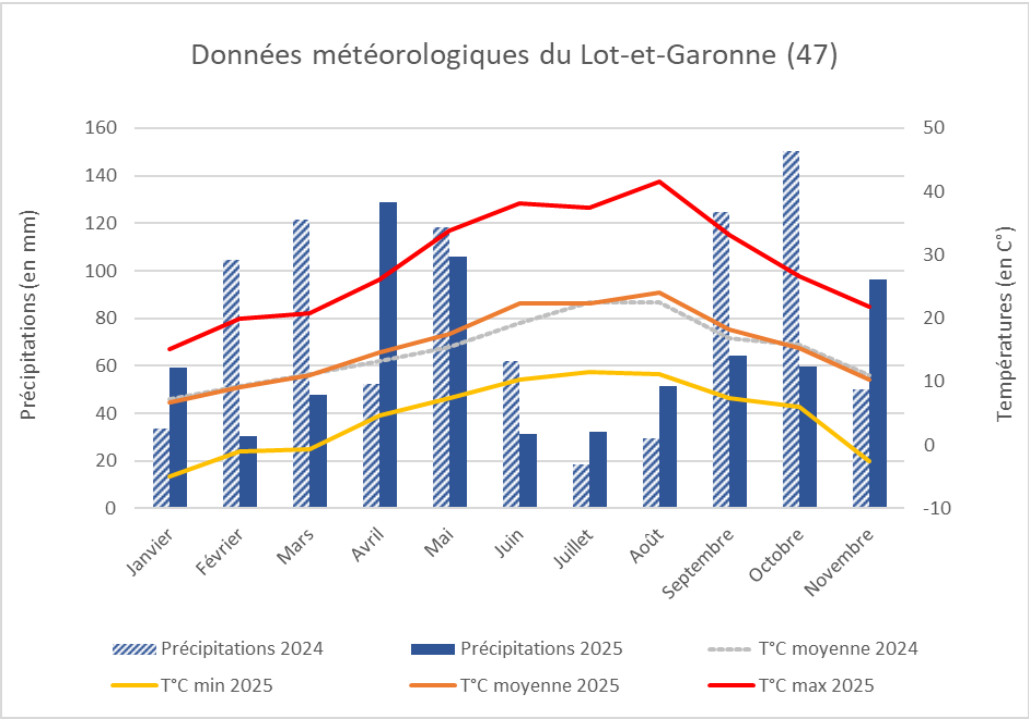
A l'instar de 2024, la saison 2025 s'inscrit dans la continuité du réchauffement climatique, avec des températures nettement supérieures aux normales de référence.

L'année 2024 avait été une année particulièrement chaude et humide et figure parmi les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le début des années 1900. Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales de saison, mais c'est surtout l'excédent de précipitations qui a marqué l'année avec des sols souvent saturés en eau et de nombreux épisodes pluvieux (notamment en hiver et au printemps).

L'année 2025 a confirmé et accentué certaines de ces tendances. Elle s'est classée encore plus haut que 2024 parmi les années les plus chaudes en France, atteignant le 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France métropolitain. Contrairement à 2024, les précipitations ont été globalement proches de la normale, mais leur répartition a été très déséquilibrée.

Dans l'ensemble, l'ensoleillement a été plus élevé en 2025 qu'en 2024. L'hiver a été doux, avec des précipitations proches des normales, tandis que le printemps a été globalement sec, asséchant déjà les sols. L'été a par la suite été marquant : il figure parmi les étés les plus chauds jamais observés en France, avec plusieurs vagues de chaleur intenses et durables. Cette chaleur, combinée à un déficit de pluie estival, a entraîné une sécheresse des sols importante dans de nombreuses régions. L'automne est resté doux, avec des pluies normales à légèrement excédentaires, permettant ainsi une reprise partielle de l'humidité des sols.

En résumé, la saison 2024 s'est distinguée par son caractère très humide, tandis que la saison 2025 s'est caractérisée par une chaleur plus intense, un été sec et des phénomènes extrêmes plus marqués. Ces deux années montrent que le climat français tend à évoluer vers une augmentation durable des températures et une accentuation des contrastes saisonniers avec des conséquences environnementales de plus en plus visibles.

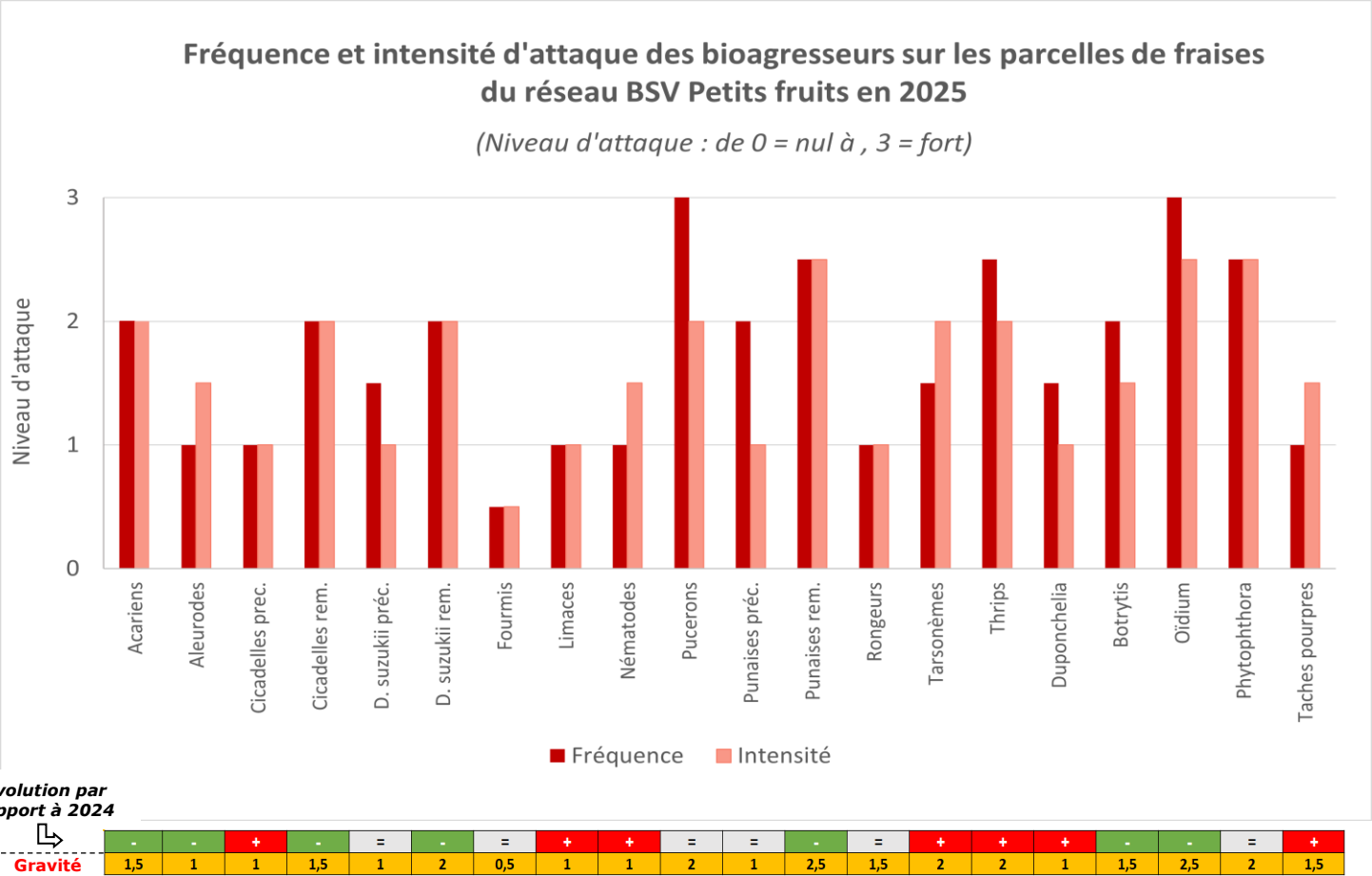


Bilan des données
météorologiques 2024/2025
sur la commune de
Beaupuy (47)
(Source : Weenat & Info Climat)

Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de fraise du réseau petits fruits au cours de l'année 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• LES RAVAGEURS

Acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	Les premiers individus étaient déjà présents sur Trayplants en Lot-et-Garonne au mois de janvier jusqu'à 1/4 des surfaces suivies (notamment sur vieilles feuilles). Tous les stades étaient observés (adultes, larves, œufs) et des lâchers d'auxiliaires avaient été réalisés. Des signalements ont également été observés sur 1/3 des ateliers de Gariguettes en Dordogne. Fin février, les acariens étaient toujours présents en faible quantité sur les exploitations du Lot-et-Garonne, à l'instar des surfaces surveillées en Dordogne. Les populations avaient été assez bien contenues grâce aux prédateurs. C'est à partir de juillet que leur présence a commencé à progresser sous forme de foyers sur la moitié des itinéraires du Lot-et-Garonne. A cette période, un atelier de Gironde commençait à être touché. A la fin juillet, les fréquences d'observation ont poursuivi leur évolution en Dordogne (sur la moitié des sites) et en Lot-et-Garonne (l'intégralité). En septembre, toutes les pépinières visitées du Lot-et-Garonne en présentaient. La situation était semblable en remontantes. En novembre, les populations en hors sol sont restées bien présentes tandis qu'en pépinières, elles avaient décliné de moitié.	Leur intensité d'attaque est restée faible jusqu'en juin où elle a ensuite commencé à progresser, variant de modérée à forte sur certains sites du Lot-et-Garonne et de Dordogne avec des zones toilées. Les quelques parcelles touchées de Gironde ont-elles aussi connues des dégâts significatifs. Cette tendance s'est maintenue tout au long de la saison.	La pression des acariens a été forte et légèrement moins importante que celle de l'année 2024. Dans l'ensemble tous les itinéraires ont été concernés tant en hors sol qu'en plein sol.
	 Larves et œufs d'acariens et plants toilés (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits & A. NAULLET – CDA 33)		

Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Aleurodes	Les premiers individus ont été aperçus sur quelques ateliers en Trayplants dès le mois de janvier Lot-et-Garonne. La situation était similaire en Dordogne. En avril les signalements ont connu une légère augmentation en passant à plus d'1/3 de surfaces touchées en Lot-et-Garonne. Ce n'est qu'en juillet que les populations se sont drastiquement étendues dans le secteur, touchant dès lors 3/4 des exploitations (lutte biologique inefficace). Puis les populations ont progressivement baissé jusqu'en novembre, où elles étaient repérées sur près de la moitié des parcelles suivies en pépinières avec de nombreuses variétés concernées. En remontantes, des individus ainsi que de la fumagine étaient signalés sur plus de la moitié des ateliers dont certains ayant dû s'arrêter du fait de la forte pression.	Ce n'est qu'en avril que les intensités d'attaque se sont intensifiées en passant de faibles à moyennes selon les sites du Lot-et-Garonne. Les premiers foyers avec miellat et fumagine ont pu être observés dès le mois de juin. L'intensité des attaques s'est ensuite atténuée jusqu'en fin de saison.	La pression des aleurodes a été plutôt faible et inférieure à celle de l'année 2024.
	 Aleurodes sur folioles (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits & Ephytia)		

Cicadelles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cicadelles	Les premières cicadelles ont été observées en janvier sur quelques rares parcelles en sol et hors sol du Lot-et-Garonne (notamment sur Murano). La situation était similaire en Dordogne. Ce n'est qu'à la mi-juillet que les populations ont commencé à évoluer sur près d'1/3 des ateliers du Lot-et-Garonne. Puis on a observé au mois d'octobre une augmentation significative de la fréquence, notamment en pépinières où elles étaient toutes affectées. En remontantes en revanche, seule la moitié des ateliers du secteur était touchée. Leur présence s'est ensuite atténuée jusqu'en novembre.	La gravité des dégâts du début d'année a commencé de manière très ponctuelle et négligeable. Les rares parcelles touchées ne présentaient que quelques piqûres sur hampes et feuillages. L'intensité des dommages s'est par la suite accentuée courant juillet en Lot-et-Garonne, variant de faible à modérée selon les sites (gaufmage, mauvais fonctionnement foliaire). La variété la plus sensible semblait être Gariguette. Puis les dégâts sont restés faibles et plutôt stables jusqu'en fin de saison.	La pression de cicadelles sur fraisiers précoces a été faible (voire modérée) et supérieure à celle de 2024. La pression de cicadelles sur fraisiers remontants a été modérée (voire forte) et inférieure à celle de 2023.



Larve et piqûres de cicadelles sur feuille

(Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits, S. DUREUX – SOCAVE & M. CARMENTRAN – CDA47)

Drosophiles (*Drosophila suzukii*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<i>Drosophila suzukii</i>	Les premières drosophiles ont été observées début mai dans des ateliers de précoces du Lot-et-Garonne. Leur présence était encore modérée. A partir de la mi-juin, on en recensait sur près d'1/3 des parcelles. Des pièges spécifiques ont été mis en place et le tri a été accentué. Au mois de juillet, on notait sur remontantes des lots problématiques en station avec moins d'interventions et de prophylaxie. Cette tendance s'est maintenue jusqu'en fin de saison sur ateliers surveillés de remontantes en fin de cycle.	L'intensité des dégâts a commencé de façon assez variable en Lot-et-Garonne, allant de faible à forte selon les sites. On observait des fruits évolutifs avec effondrement des tissus. Les retards de cueillette et de nettoyage ont également pu favoriser de surcroît leur présence. Cette intensité, aussi variable soit-elle, s'est maintenue jusqu'en fin de saison.	La pression de <i>Drosophila suzukii</i> sur fraisiers précoces a été modérée et équivalente à celle de l'année 2024. La pression de <i>Drosophila suzukii</i> sur fraisiers remontants a été plutôt élevée et inférieure à l'année 2023.
		Larves et dégâts de <i>Drosophila suzukii</i> sur fraises (Crédit photos : J. RIVIERE – SCAAFEL & N. DESCHAMP – CDA 24)	

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	En janvier, plusieurs espèces de pucerons (essentiellement <i>Acyrtosiphon</i>, <i>Chaetosiphon</i> et <i>Aulacorthum</i>) étaient déjà présentes sur la moitié des ateliers du Lot-et-Garonne (Trayplants classiques), contrairement aux itinéraires sans froid. Quelques individus avaient aussi été signalés en Dordogne à cette période sur plus d'1/4 de sites (notamment sur Murano).	En janvier les intensités d'attaques étaient déjà importantes en itinéraires HS froid sous tunnels du Lot-et-Garonne (moyennes à fortes selon les sites).	

	En février sur Trayplants classiques du Lot-et-Garonne, la fréquence d’observation avait bien diminué en passant en dessous d’1/3 de parcelles impactées (plants frigo, automne, remontantes). Sur les itinéraires sans froid, aucun individu n’était encore signalé. Les créneaux d’automne et les plants frigo étaient déjà très touchés. Dans les Landes, des pucerons verts étaient repérés sur Trayplants sous abris avec la moitié des parcelles en Trayplants concernées. Sur Trayplants classiques, des réémergences de foyers (notamment d’<i>Aphis</i> et de <i>Macrosiphum</i>) ont par la suite commencé à être observées en Lot-et-Garonne sur des parcelles restées saines pendant quelques semaines. La situation était similaire en Dordogne, tandis que la plupart des ateliers de Gironde était déjà impactée. En juin, on en dénombrait sur plus de la moitié des sites hors sol du Lot-et-Garonne (remontantes et Gariguettes). Les populations d’<i>Aphis</i> se sont ensuite étendues sur toutes les parcelles surveillées de ce secteur courant juillet. Au mois d’octobre en Lot-et-Garonne, leur présence concernait moins d’1/3 des pépinières (essentiellement dans les cœurs), tandis qu’en remontantes les populations étaient toujours importantes dans les ateliers suivis. Puis en pépinières, cette fréquence a de nouveau augmenté : la moitié d’entre elles présentaient de nouveaux foyers (<i>Aphis</i> et <i>Acyrtosiphon</i>) tandis qu’en hors sol ils étaient encore signalés dans tous les ateliers.	Elles sont ensuite restées faibles jusqu’en mai dans ce secteur puis elles ont commencé à varier du plus en plus (de très faibles à très fortes selon les sites). En juillet les intensités étaient faibles mais semblaient tendre vers une hausse due au renouvellement du végétal suite aux canicules du début de mois. On a parfois pu observer du miellat sur les foyers ainsi que du parasitisme naturel. Les intensités sont dans l’ensemble restées faibles jusqu’au mois d’octobre.	Globalement la pression des pucerons sur fraisiers a été forte et équivalente à celle de l’année 2024.
	 		
	Pucerons <i>Acyrtosiphon</i> (pucerons verts) et <i>Macrosiphum</i> (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits & M. CARMENTRAN – CDA 47)		

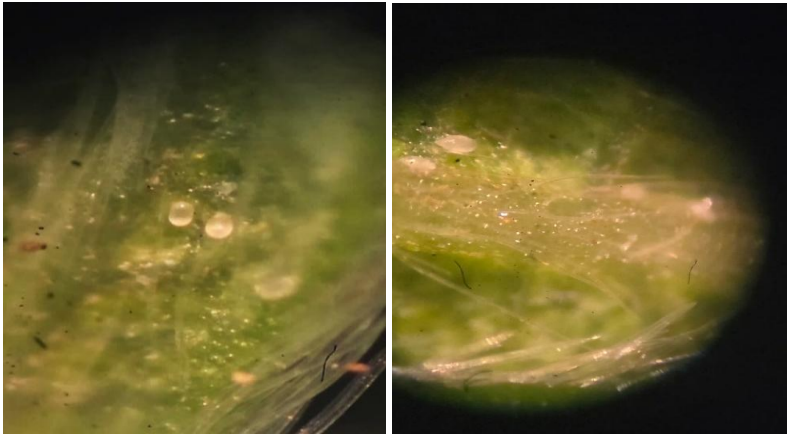
Punaises :

- Sur les variétés précoces, la pression a été modérée et équivalente à celle de 2024. Sur remontantes, la pression punaises a été très forte et inférieure à celle de l’année d’avant.
- Les punaises Pentatomides (punaise verte ou punaise diabolique) et/ou Mirides (*Lygus* ou *Liocoris*) étaient présentes sur l’ensemble des parcelles du réseau en 2025.

	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises Miridés (<i>Liocoris</i>)	Les punaises arrivent de plus en plus tôt dans la saison (dès janvier sur sites historiques en Lot-et-Garonne et en Dordogne), et couvrent un territoire de plus en plus vaste.	Les intensités des dégâts ont été très variables selon les parcelles (faibles à très fortes). On a surtout noté des déformations sur fruits.	Les pertes de rendements ont été parfois significatives sur les parcelles les plus touchées, impliquant des arrêts de parcelles plus précoces.

Les fréquences d'observations ont vite progressé : l'intégralité des sites étaient déjà touchés au mois de juillet. En octobre sur remontantes, la quasi-totalité des parcelles présentaient des <i>Liocoris</i> (tous stades confondus). La situation était similaire en plantation été sol et hors sol : tous les sites étaient atteints.	Les fruits sont vite devenus non commercialisables de par les déformations subies et par conséquent jetés. Les pertes étaient acceptées sur certaines parcelles lorsque les déformations étaient minimales.	Les variétés remontantes ont été particulièrement ciblées par les punaises <i>Liocoris</i>. C'est la première année que tant de sites sont concernés sur le secteur (généralisation à tout le département). Grosses pertes économiques avec ce ravageur.
  Punaise <i>Liocoris</i> adulte (gauche), larve et mue (droite) (Crédit photos : M. CARMENTRAN-DELIAS- CDA47)		
Ces punaises ont quant à elles émergé en mars sur variétés précoces puis ont rapidement poursuivi leur expansion. En avril, elles ont commencé à être signalées sur certaines parcelles de Gironde. Elles ont par la suite été aperçues jusqu'en août (notamment sur remontantes).	Les punaises, en parallèle du réseau de piégeage mis en place, ont été régulièrement détectées en parcelles. A l'instar de 2024, ces individus n'ont pourtant pas causé de forts dégâts.	Ces punaises-là n'ont pas causé le plus de dégâts et de pertes de rendement cette saison.
Punaises Pentatomides <i>Nezara</i> et diabolique (<i>Nezara viridula</i> & <i>Halyomorpha halys</i>)	   Punaise <i>Nezara</i> (a), larve d'<i>Halyomorpha halys</i> (b) et ponte (c) (Crédit photos : M. CARMENTRAN - CDA47)	

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Tarsonèmes	Les premiers individus de tous stades ont été observés dès le mois d'avril sur les parcelles du Lot-et-Garonne (notamment sur variété Charlotte en Trayplants).	Les dégâts sont dans l'ensemble restés assez faibles.	

	Ils étaient ensuite signalés sur 1/4 des parcelles en mai. Des changements de plants avaient été fait avec des lâchers inondatifs d'<i>Amblyseius cucumeris</i>. Puis les signalements se sont faits de plus en plus rares sur le reste de la saison (surtout sur remontantes) grâce à l'efficacité de la lutte biologique.	Quelques symptômes ont perduré les mois suivants mais de façon éparse (intensités des attaques ayant variées de faibles à moyennes selon les sites).	La pression des tarsonèmes a été faible à modérée et supérieure à celle de 2024.
			
	Œufs et larves de tarsonèmes (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA 47)		

Thrips :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips	Les premiers thrips étaient déjà présents dans les cultures en Lot-et-Garonne au mois de janvier sur certaines parcelles surveillées (essentiellement sur Gariguettes et remontantes). Des lâchers d'auxiliaires (notamment d'<i>Amblyseius cucumeris</i> et d'<i>Orius</i>) avaient été réalisés. Quelques larves avaient également été signalées sur certaines exploitations en Dordogne (1/4 voire 1/3 d'ateliers affectés). A la mi-avril, les populations commençaient tout juste à se développer en Lot-et-Garonne et ce, malgré la lutte biologique (1/3 de sites touchés). Les sites historiques étaient très problématiques avec une pression forte difficilement gérable. Puis en Lot-et-Garonne comme en Dordogne, les populations avaient bien progressé en juin avec la quasi-totalité voire la totalité de sites impactés. Cette tendance s'est ensuite maintenue jusqu'en fin de saison (surtout sur remontantes et hors sol).	Du début de saison jusqu'au mois d'avril, de faibles dégâts type piqûres sur feuilles, fleurs et fruits étaient visibles et l'intensité était variable selon les sites. A partir d'avril, l'intensité a progressé et était très variable selon les sites (allant de faible à forte). La présence d'adultes et de larves était à ce moment-là signalée et accompagnée de quelques dégâts sur fleurs et fruits. Cette intensité a ensuite connu une diminution progressive mais est malgré tout restée très variable. Des adultes étaient principalement observés. Des dégâts caractéristiques ont également été relevés avec des fruits dorés et des avortements de fleurs.	La pression de thrips sur fraisiers a été plutôt forte et supérieure par rapport à celle de 2024. Dans l'ensemble tous les itinéraires ont été concernées tant en hors sol qu'en plein sol.
			
	Thrips adultes et gauchage de thrips sur folioles de fraisiers (Crédit photos : KOPPERT & J. RIVIERE – SCAAFEL)		

Autres ravageurs :

- **Fourmis** : Leur présence a été signalée à plusieurs reprises au cours de la saison. Elles ont été signalées courant mars sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne, provoquant de faibles dégâts sur fleurs. De nouveaux signalements ont eu lieu durant la saison en Lot-et-Garonne. Pour rappel, les fourmis entretiennent les populations de pucerons, causant généralement des dégâts assez conséquents sur les plants.

Les pucerons et les fourmis entretiennent une relation dite de « **mutualisme** ». Les pucerons sécrètent une substance sucrée appelée *miellat*, qui constitue une source de nourriture pour les fourmis. En contrepartie, celles-ci assurent la protection des pucerons contre leurs prédateurs et favorisent parfois leur installation sur des plantes plus favorables.

La pression de fourmis a été équivalente à celle de l'année 2024.

- **Rongeurs** : Les premiers dégâts de rongeurs ont été observés vers le mois de mars en Lot-et-Garonne sur cultures hors sol. Quelques dégâts de grignotage sur fruits étaient recensés dans des parcelles proches de la récolte ou en récolte. Un certain nombre de fruits ont par conséquent dû être jetés. Par la suite leur présence a bien diminué, mais des pertes de production étaient encore signalées.

La pression de rongeurs a été plutôt faible et équivalente à celle de l'année 2024.



Dégâts de rongeurs sur fruits verts (Crédit photo : A. MOUMOUNI – SCAAFEL)

Des dommages causés par des **limaces** ainsi que par des **chenilles de *Duponchelia fovealis*** ont également été signalées à plusieurs reprises dans l'année (sur plantations en sol comme en hors sol), avec toutefois un impact assez faible sur les cultures.



Papillon et chenille *Duponchelia fovealis* (Crédit photos : Ephytia)

Des **nématodes du feuillage** ont commencé à être observés dès le mois de février en Lot-et-Garonne et essentiellement sur stolons. Des observations d'anguillules (nom vernaculaire de certains nématodes) et de vers annelés ont notamment pu être réalisées au niveau des surfaces racinaires. Les individus ont surtout été signalés en début de saison avec toutefois une intensité d'attaque ayant pu varier significativement d'un site à l'autre (gaufrages de feuilles voire mauvaise émission de feuillage sur plants « borgnes »). Par la suite les signalements ont commencé à s'atténuer au cours de l'été.

• LES MALADIES

Botrytis cinerea (pourriture grise) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Botrytis cinerea	Quelques exploitations en Lot-et-Garonne ont présenté des symptômes de Botrytis dès le mois de janvier (environ 1/4 des parcelles était touché). La situation était similaire en Dordogne et en Gironde. En février les observations en Lot-et-Garonne ont significativement décru : seuls de rares ateliers du secteur étaient dès lors concernés (baisse essentiellement due à la prophylaxie par nettoyage et à la météo). Au mois d'avril, la fréquence d'observation des ateliers du Lot-et-Garonne s'est étendue sur près d'1/3 des ateliers. Sa présence était assez bien contenue une bonne partie de l'été du fait des fortes chaleurs, puis a régressé peu à peu jusqu'en fin de saison.	En janvier l'intensité était très variable selon les parcelles du Lot-et-Garonne. Cette pourriture grise était surtout constatée sur cœurs (voire fruits) en remontantes (Murano, Harmony, Charlotte), rondes et plus rarement sur Gariguettes et Cléry à froid. Des pressions sur fleurs en itinéraire sans froid et en classique étaient également observées. Courant avril les intensités se sont accentuées sur l'ensemble de la région, variant de moyennes à fortes selon les ateliers. Par la suite, cette intensité de dégâts s'est atténuée jusqu'à la fin de la saison, à l'instar de la fréquence d'observation.	La pression du Botrytis a été modérée et inférieure à celle de l'année 2024. De manière générale, la prophylaxie par nettoyage, gestion du climat et irrigation procure une bonne gestion de la pourriture grise.
	 Botrytis de cœurs sur fraisiers Murano (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA 47)		

Oïdium (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium	Les premiers symptômes d'oïdium ont débuté dès le mois de janvier sur Trayplants classiques et sans froid avec moins d'1/4 de surfaces impactées en Lot-et-Garonne. En février on a noté une augmentation de la fréquence d'observation de ce champignon pathogène sur 1/3 des surfaces dans ce secteur. Des traces ont également été observées dans certaines exploitations sur itinéraires à froid de Dordogne (notamment sur variété Gariguettes). En mars, certains itinéraires précoces avaient des fréquences plus importantes montant jusqu'à plus d'1/3 des sites.	En janvier, l'intensité d'attaque sur Trayplants du Lot-et-Garonne était assez faible. On observait notamment du feutrage blanc sur feuillage de certaines parcelles précoces. Dès le mois de février, les feutrages ont également commencé à s'observer sur fruits verts (voire blancs sur parcelles rentrant en récolte). L'intensité était alors estimée faible à moyenne. En avril on signalait surtout des fruits isolés ou en grappe poudreuse.	

De manière générale, on a observé dès la fin avril une intensification de l'**oïdium** sur les exploitations visitées de la région.

En Lot-et-Garonne, la fréquence était passé à la moitié d'ateliers impactés en Gariguettes. La situation était très problématique sur les ateliers de remontantes (arrêts de parcelles, impasses techniques et réglementaires...).

Ce n'est qu'en juin que la fréquence globale des symptômes a connu une hausse drastique sur la quasi-totalité des sites du Lot-et-Garonne.

Puis on a noté une baisse générale de la virulence de ce champignon de moitié, juste avant une dernière recrudescence de fin de saison sur la quasi-totalité des ateliers du secteur (en pépinières comme sur remontantes).

Les plantations en sol et hors sol ont-elles aussi fini la saison sur des fréquences non négligeables avec plus de la moitié des exploitations impactées.

L'intensité d'attaque a commencé à s'accroître en avril en Lot-et-Garonne sur les ateliers en récolte.

A l'instar de la fréquence d'observation, la gravité des attaques s'est amplifiée en avril, occasionnant des dégâts sur fruits et des sporulations sur hampes (rondes et remontantes). Les intensités étaient très variables et pouvaient ainsi varier de très faible à très forte sur certaines parcelles. A cette période, la météo était propice à l'expression de ce pathogène.

Elle a ensuite été très forte sur certains ateliers du Lot-et-Garonne (surtout sur variétés Cléry, Gariguette ou Marvella).

Enfin, vers la fin de saison la plupart des intensités ont fini par s'atténuer (faibles à modérées selon les sites).

La pression de l'*oïdium* a été très forte et équivalente à celle de l'année 2024.



Symptômes d'*oïdium* sur hampe et feuilles (Crédit photos : M. CARMENTRAN & O. BRAY – CDA 47)

***Phytophthora* spp. :**

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<i>Phytophthora</i> spp. & maladies de cœurs	De premiers dépérissements causés par la pourriture du collet (<i>Phytophthora cactorum</i>) ont été observés dès le mois de janvier sur certains ateliers du Lot-et-Garonne, tandis qu'en Dordogne, ils ont débuté courant février (surtout sur Murano et Gariguette). Des observations croissantes de stèle rouge du fraisier (<i>Phytophthora fragariae</i>) ont également commencé à être signalées à cette période en Lot-et-Garonne. Elles ont par la suite progressé dès mars dans ce secteur, notamment sur Gariguettes (plus de la moitié des ateliers était alors concernée). Les pressions se sont stabilisées dès le mois de juin puis on commence à s'atténuer au cours de l'été jusqu'en fin de saison.	L'intensité d'attaque sur les parcelles du Lot-et-Garonne est restée assez faible de janvier à mars, contrairement en Dordogne où sur le peu de sites affectés la totalité des plants était déjà atteint. Les intensités ont ensuite progressé au mois de mars en Lot-et-Garonne. Certains sites présentaient des effondrements de plants ou des plants nanisés par des pertes racinaires faisant penser à du <i>P. fragariae</i>.	La pression <i>Phytophthora</i> a été plutôt forte et équivalente à celle de l'année 2024. Les rendements lot-et-garonnais ont été impactés significativement cette saison.



Maladie de cœur et *Phytophthora cactorum* sur cœurs de fraisières
(Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA 47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Pestalotiopsis spp. :

Les premiers symptômes de la saison 2025 ont débuté en mars et la pression est restée faible à modérée au cours de cette campagne. Des symptômes ponctuels (nécroses foliaires, dessèchements, atteintes occasionnelles des fruits) ont été relevés en Lot-et-Garonne et en Dordogne, principalement sur plants affaiblis ou en conditions favorables (humidité, stress physiologique). Aucune évolution épidémique significative n'a été constatée et l'impact sur le rendement est resté limité. La situation est restée sous contrôle grâce aux pratiques culturales et à la surveillance sanitaire.



Symptômes suspectés pour *Pestalotiopsis spp.* sur feuilles et cœur de fraisier
(Crédit photos : N. DESCHAMP – CDA 24 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Taches pourpres :

Des symptômes de **taches pourpres** ont aussi été signalés plusieurs fois dans l'année en Nouvelle-Aquitaine. Elles ont dans l'ensemble été peu présentes et sans impact significatif sur les rendements. La pression est restée faible tout au long de la saison, notamment grâce à des conditions climatiques globalement défavorables au développement de la maladie. De plus, comparées à d'autres maladies foliaires, elles sont restées secondaires.

La pression des taches pourpres sur les cultures de fraisières a été faible mais supérieure à celle de 2024.

**Merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations
et leurs photos tout au long de la saison 2025 !**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France Food, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fluidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim, Chloris Arbo, Cadralbret.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto 2030 piloté par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité ".